

Mille et une branches

découvrez
les arbres
de Vincennes



Edito

Indispensable à l'équilibre de la vie en ville, l'arbre a bien des vertus. Assurant une fonction écologique, il participe à l'épuration de l'air, réduit la réverbération des bruits de circulation, ou encore retient l'eau. De surcroît, il contribue pleinement à la qualité de vie qu'on nous envie, en embellissant nos rues, en donnant âme et vie à nos quartiers.

C'est pourquoi il nous faut prendre soin de ce capital arboricole. Le plus souvent, l'arbre est à ce point intégré dans le paysage urbain, qu'il ne fait guère l'objet de précaution de la part des citoyens ; or, comme tout être vivant, un arbre naît, vieillit et meurt. Il mérite donc notre attention et notre respect.

Je le sais, les Vincennois tiennent à leurs arbres. Nous avons donc souhaité élaborer un guide qui vous permettra de retrouver les 51 essences d'arbres qu'abrite Vincennes ; une diversité dont nous sommes fiers car elle est le reflet de la richesse de notre patrimoine arboré et le symbole d'une politique active de préservation de la biodiversité végétale.

C'est dans cette même perspective que la municipalité a décidé de diminuer de façon drastique l'utilisation de produits phytosanitaires et de privilégier les méthodes alternatives afin de protéger les arbres sans nuire à l'environnement.

Vincennes est fière de ses arbres, à nous tous de les préserver !

Laurent Lafon
Maire de Vincennes
Conseiller régional d'Île-de-France



L'homme a longtemps perçu l'arbre comme une simple source d'énergie, en utilisant le bois comme combustible.

Ce n'est qu'aux débuts de l'urbanisation que l'arbre est devenu un élément décoratif. Il accompagne aujourd'hui les façades, fleurit les trottoirs, rafraîchit les boulevards, donne une bouffée d'air aux passants... en un mot : il verdit.

Paradoxalement, l'arbre est, pour ainsi dire, devenu mobilier urbain au même titre que le candélabre. On en oublierait presque que la sève qui coule en lui en fait un être vivant, aussi vivant que nous ! Il suffit pourtant de regarder comme le peuplier plisse le bitume à la recherche des canalisations d'eau, comme l'ailante s'immisce au sein d'un trottoir éventré, comme l'acacia et l'érable poussent spontanément sur un chantier délaissé... C'est une

certitude : la vie foisonne au milieu de l'asphalte ! La ville représente un défi pour la nature en lui offrant un véritable microclimat : les hivers y sont plus doux de quelques degrés que dans les campagnes, constituant ainsi un véritable îlot de chaleur. Ce microclimat autorise alors la plantation d'espèces exotiques telles que le palmier ou le kaki.

Les services municipaux doivent choisir les espèces d'arbres en fonction de critères bien précis, afin qu'elles s'adaptent au mieux à leur environnement : un compromis doit être trouvé entre la nature et son insertion dans la cité, pour que l'une et l'autre puissent cohabiter harmonieusement.

À Vincennes, on compte une cinquantaine d'espèces d'arbres. L'ambition est de diversifier les plantations afin de varier l'esthétisme de nos rues (floraison, feuilles, port, développement...), et de lutter contre le développement de ravageurs (la diversification est un atout face à ce problème). De même, dans le cadre de la politique de développement durable mise en œuvre par la ville, des traitements raisonnés sont utilisés pour permettre des interventions plus ciblées, et la lutte biologique est employée lorsque cela est possible.

Ce guide a été réalisé par la Direction de la Communication et le Service des espaces verts de la ville des Vincennes
Création couverture, illustrations et mise en page : ma-tribü
Crédit photos arbres : Pierre-Yves Jan / Aurianne Studio
Impression sur papier recyclé par Desbouis-Gresil - Juillet 2009

Diagnostic du patrimoine arboré

Un diagnostic du patrimoine arboré est en cours de réalisation (il sera terminé fin 2009). Il recense tous les arbres, en déterminant leur âge, genre, espèce, variété, cultivar, la hauteur, le diamètre du tronc, la présence de champignons, le port (l'architecture de l'arbre), leurs problèmes de structure, leur distance par rapport au bâti ou à la voirie, la présence et le type de plaie sur l'écorce... Ce diagnostic permettra de déterminer et d'anticiper les interventions à effectuer sur les arbres (élagage, mise en sécurité, restructuration, nettoyage de couronne, traitement phytosanitaire...).

Traitement raisonné

Depuis juin 2009, une surveillance sanitaire des arbres de la ville permet de les traiter aux dates optimales de leur cycle et uniquement quand un nombre important de ravageurs est détecté. Pour cela, des comptages des populations notamment de pucerons et d'acariens, mais également des auxiliaires naturels présents sur les arbres, sont effectués toutes les deux semaines pendant les périodes les plus critiques.

Le saviez-vous ?

> Comme la plupart des animaux, les insectes utilisent des signaux particuliers, les phéromones, pour attirer l'individu de sexe opposé. Pour les insectes, elles sont détectées par leurs antennes. On utilise cette phéromone pour fabriquer un piège contre les insectes qui causent des dégâts à l'arbre (notamment la mineuse du marronnier, qui creuse des galeries dans les feuilles).

> Le plus vieil arbre de Vincennes est le Diospyros kaki (mail du 8-Mai-1945). Il a plus d'un siècle et a survécu et à une transplantation effectuée dans les années 1990 dont il se remet doucement. Cet arbre se trouvait auparavant dans un jardin privatif situé rue Victor-Basch où fut construite l'école de l'Ouest. Un sujet similaire a été replanté dans la cour de cette école et est visible de la rue.

> Les bambous ne sont pas des arbres mais des herbes ! Ils appartiennent à la famille des graminées (poacées). Ils ne possèdent pas de tronc et leur

croissance ne s'effectue pas en anneaux. Vous pouvez voir les bambous vincennois dans les bamboueraies des jardins exotique (rue Defrance) et Cœur de ville.

> Un arbre, dans un environnement naturel, n'a pas besoin d'être taillé pour s'épanouir. La coupe des branches est toujours une agression, une blessure, mais, dans un environnement urbain, l'élagage est rendu obligatoire : il empêche l'arbre d'étouffer ses voisins, d'envahir les façades d'immeubles, et redonne de la luminosité dans les appartements contigus.

> Les arbres participent à l'épuration de l'air en ville : ils contribuent à la diminution des gaz d'échappement, peuvent neutraliser certains polluants, filtrer les poussières, pollens...

> Le nom latin d'un arbre est constitué successivement de son genre, de son espèce, de sa variété, puis éventuellement de son cultivar, s'il y a lieu. Un nom d'arbre en latin peut donc comprendre quatre mots !

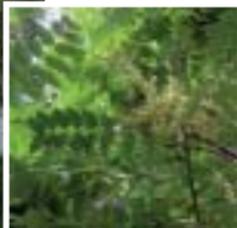
- 1 - Ailante (*Ailanthus altissima*)
- 2 - Amélanchier (*Amelanchier lamarckii*)
- 3 - Arbre à soie ou acacia de Constantinople (*Albizia julibrissin*)
- 4 - Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*)
- 5 - Aubépine rose (*Crataegus oxyacantha rosea plena*)
- 6 - Bouleau blanc (*Betula pendula*)
- 7 - Catalpa commun (*Catalpa bignonioides*)
- 8 - Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*)
- 9 - Cèdre de l'Himalaya (*Cedrus deodara*)
- 10 - Cerisier d'hiver (*Prunus subhirtella 'autumnalis'*)
- 11 - Cerisier du Japon (*Prunus serrulata*)
- 12 - Charme commun (*Carpinus betulus*)
- 13 - Chêne rouge (*Quercus rubra*)
- 14 - Chicot du Canada (*Gymnocladus dioica*)
- 15 - Chitalpa de Tachkent Summer Bells (*Chitalpa tashkentensis 'Summer Bells'*)
- 16 - Copalme d'Amérique (*Liquidambar styraciflua*)
- 17 - Cyprés de l'Arizona (*Cupressus arizonica*)
- 18 - Érable argenté (*Acer saccharinum*)
- 19 - Érable de Cappadoce (*Acer cappadocicum*)
- 20 - Érable jaspé de Chine (*Acer grosseri 'hersii'*)
- 21 - Érable negundo (*Acer negundo*)
- 22 - Érable plane (*Acer platanoides*)
- 23 - Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*)
- 24 - Févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*)
- 25 - Frémontodendron de Californie (*Fremontodendron californicum*)
- 26 - Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)
- 27 - Ginkgo (*Ginkgo biloba*)
- 28 - Hêtre (*Fagus sylvatica*)
- 29 - Kaki (*Diospyros kaki*)
- 30 - Magnolia à grandes fleurs (*Magnolia grandiflora*)
- 31 - Marronnier commun (*Aesculus hippocastanum*)
- 32 - Merisier à grappes (*Prunus padus*)
- 33 - Mûrier à feuilles de platane (*Morus bombycis*)
- 34 - Mûrier blanc (*Morus alba*)
- 35 - Néflier du Japon ou bibacier (*Eriobotrya japonica*)
- 36 - Noisetier de Byzance (*Corylus colurna*)
- 37 - Noyer du Caucase (*Pterocarya fraxinifolia*)
- 38 - Palmier de Chine ou palmier chanvre (*Trachycarpus fortunei*)
- 39 - Paulownia impérial (*Paulownia tomentosa*)
- 40 - Peuplier d'Italie (*Populus nigra 'Italica'*)
- 41 - Pin noir d'Autriche (*Pinus nigra 'Austriaca'*)
- 42 - Platane à feuilles d'érable (*Platanus x acerifolia*)
- 43 - Poirier (*Pyrus*)
- 44 - Pommier d'ornement (*Malus*)
- 45 - Prunier myrobolan Pissardii (*Prunus cerasifera 'Pissardii'*)
- 46 - Prunier nain (*Prunus fruticosa 'globosa'*)
- 47 - Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)
- 48 - Sophora (*Sophora japonica*)
- 49 - Sorbier (*Sorbus*)
- 50 - Tilleul (*Tilia*)
- 51 - Tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*)



1 - Ailante (*Ailanthus altissima*)

L'ailante ou arbre du ciel est encore appelé faux vernis du Japon car son feuillage ressemble à celui du vernis du Japon (*Toxicodendron vernicifluum*). Il a été importé de Chine à la fin du XVIII^e siècle, dans l'espoir de récolter de la soie à partir des cocons d'un papillon de nuit qui affectionne cet arbre : le bombyx de l'ailante. En ville, il s'accommode bien de la pollution et se fait remarquer par son feuillage et sa floraison abondante (fleurs vert-jaune avec des petits fruits rouges). On le reconnaît à son port très droit et ses longues feuilles hyper ramifiées (13 à 30 folioles).

> Angle des rues Diderot et de Strasbourg



2 - Amélanthier (*Amelanchier lamarkii*)

On aimerait bien manger les petits fruits noirs de l'amélanthier, semblables à des myrtilles, mais ils contiennent trop de pépins (les graines). Ses fruits sont pourtant comestibles, sucrés et juteux, et les oiseaux en sont friands. L'espèce porte son nom en hommage au scientifique français Jean-Baptiste Lamarck, inventeur du mot "biologie". Il n'y a qu'un seul spécimen à Vincennes, mais ses grappes de fleurs blanches à 5 pétales (plus grandes que les feuilles) ne passent pas inaperçues.

> Résidence des Laitières (n° 27 rue des Laitières)



3 - Arbre à soie ou acacia de Constantinople (*Albizia julibrissin*)

Voilà un arbre qui nous fait rêver à d'autres horizons. L'arbre à soie ou acacia de Constantinople devait orner les jardins suspendus de Babylone de ses grandes fleurs roses. Son atout majeur en ville est sa résistance, particulière pour un arbre exotique, à la sécheresse ou au gel. De loin, il a un peu l'aspect d'un parasol déployé. Dès les premières fleurs, il titille les narines des passants par son odeur.

> Rue Segond,
rue de la Bienfaisance



4 - Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*)

La couleur rose des fleurs de l'arbre de Judée symbolise dans la Bible les larmes du Christ et la honte de Judas après sa trahison. Dès le printemps, on peut admirer sa floraison en bouquets qui poussent çà et là sur le tronc et l'ensemble des branches principales, avant ses petites feuilles en forme de cœur devenant jaunes à l'automne. C'est sa résistance aux conditions extrêmes (gel, sécheresse) qui en font un arbre d'ornement intéressant d'origine méditerranéenne.

> Rue Segond, rue de Colmar, place Pierre-Sémard,
rue de la Paix



5 - Aubépine rose (*Crataegus oxyacantha rosea plena*)

L'aubépine rose est un arbre haut en couleurs : des fleurs roses à 5 pétales au mois de juin, des petites baies rouges à partir de septembre et un feuillage vert brillant, sauf en hiver. On ne sait si cela vient de sa valeur symbolique (l'aubépine composait la couronne du Christ) mais on lui a trouvé de nombreuses vertus médicinales (traitement des palpitations cardiaques, effet relaxant de la tisane ou de l'infusion de feuilles et fleurs). Les baies sont en revanche peu comestibles, excepté pour les oiseaux. On les repère au parfum enivrant de leur floraison.

> Rue de la Prévoyance





6 - Bouleau blanc (*Betula pendula*)

Au Moyen Âge, on pensait que le bouleau blanc repoussait les mauvais esprits. On prépare encore un vin léger à partir de son écorce qui facilite la digestion. Encore appelé bouleau pleureur, il se caractérise par une écorce très blanche et un feuillage vert retombant qui vire au jaune doré à l'automne. On peut retrouver à cette saison ses empreintes au sol (des petites graines ailées).

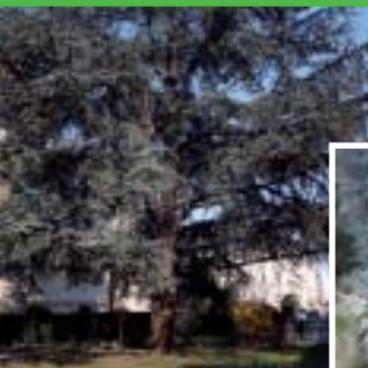
> Jardin derrière le centre Georges-Pompidou, rue Louis-Besquel, passage Saint-Méry, parc municipal des sports, square des Frères-Hautière, allée Georges-Pompidou



7 - Catalpa commun (*Catalpa bignonioides*)

Le catalpa est un arbuste dont les grandes fleurs blanches tachetées de jaune et de pourpre ressemblent à des trompettes. Son nom latin provient du mot "haricot" en amérindien. Les fructifications ayant cette forme mesurent de 15 à 40 cm de long et restent sur l'arbre durant l'hiver. Il offre grâce à ses grandes feuilles (20 cm d'envergure) un peu de fraîcheur aux Vincennois. Le catalpa a une croissance exceptionnelle (1 mètre par an), même en ville.

> Mail du 8-Mai-1945



8 - Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*)

Dans le square des Frères-Hautière, le cèdre de l'Atlas est roi : on y trouve une variété au port pleureur (*Cedrus atlantica* "glauca pendula") alors que l'autre essence a un feuillage plus bleuté ("glauca", on le trouve aussi place Pierre-Sémard). Les deux ont une forme conique et un fruit dressé très approchant de la pomme de pin (les écailles se détachent toutes seules avant de tomber au sol). En ville, on l'apprécie pour son feuillage persistant et son développement majestueux.

> Square des Frères-Hautière, place Pierre-Sémard

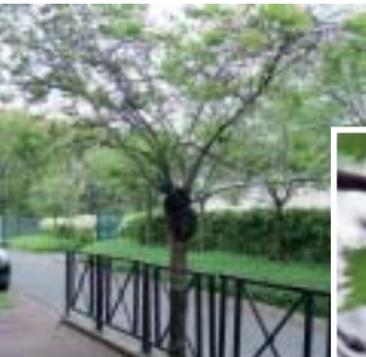


9 - Cèdre de l'Himalaya (*Cedrus deodara*)

Dans nos parcs sportifs, il ravit les amateurs de jogging de son odeur piquante de pinède. Son nom provient de deodar, qui veut dire "bois d'œuvre des dieux" en hindi. On le distingue des autres cèdres par ses longues aiguilles (5 cm) et sa silhouette pyramidale plutôt que conique.

> Parc municipal des sports, centre sportif Georges-Serre, square Daumesnil

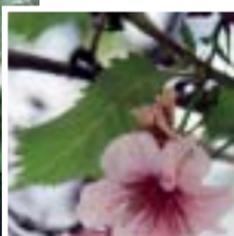




10 - Cerisier d'hiver (*Prunus subhirtella 'autumnalis'*)

Le cerisier d'hiver est un des seuls arbres de Vincennes encore en fleur en plein hiver. Si ses feuilles ovales vert et jaune jonchent le sol dès l'automne, ses grappes de fleurs blanches persistent sans encombre jusqu'au printemps.

> Allée Aubert



11 - Cerisier du Japon (*Prunus serrulata*)

À ne pas confondre avec son cousin le prunier myrobolan ou prunier-cerise. Le cerisier du Japon se distingue par son feuillage vert clair et surtout par sa floraison précoce (fleurs roses) avant qu'apparaissent les premières feuilles. On trouve une autre variété ("Kanzan"), à floraison double (rues de Montreuil, de Fontenay, Daumesnil, de l'Égalité, d'Idalie, du Lieutenant-Heitz, Louis-Besquel, Mirabeau, Renon, de la République, Villebois-Mareuil, avenue du Général-de-Gaule et crèche des Laitières), ainsi qu'une variété à port pyramidal ("Amanogawa") dans la rue Villebois-Mareuil.

> Parc municipal des sports, square Daumesnil, square de la rue Diderot, square Saint-Louis



12 - Charme commun (*Carpinus betulus*)

Le charme commun est une des espèces phares de Vincennes. Certains cultivars ont la particularité de garder leurs feuilles mortes jusqu'à ce que de nouvelles feuilles les remplacent. Ce caractère marcescent est un avantage dans une ville comme la nôtre : le feuillage constitue un écran efficace contre le bruit et le vent. On le reconnaît à ses feuilles lancéolées.

> Parc municipal des sports, boulevard de la Libération, allée Aubert, rue Antoine-Quinson, rue Lamartine, rue du Lieutenant-Heitz, rue Victor-Basch, rue Pierre-Brossolette, jardin derrière le centre Georges-Pompidou, centre sportif Georges-Serre



13 - Chêne rouge (*Quercus rubra*)

Qu'est-ce qui est chevelu et rougit à l'automne ? Le chêne rouge ! On l'apprécie pour sa belle couleur automnale mais aussi pour sa protection contre le bruit. Il garde ses feuilles mortes l'hiver, lesquelles sont très caractéristiques (7-8 lobes fourchus), ainsi que ses glands, terminés par une petite pointe.

> Square des Frères-Hautière, place Pierre-Sémard



14 - Chicot du Canada (*Gymnodadus dioïcus*)

Le chicot du Canada est un peu l'arbre à café des régions froides, d'où son autre nom, arbre à café du Kentucky. Ses grosses gousses blanches contiennent en effet des graines qui, lorsqu'elles sont grillées peuvent être utilisées comme un succédané de café. Il garde longtemps son feuillage jaune doré à l'automne et peut résister à des températures glaciales (jusqu'à -30 °C).

> Rue Charles-Pathé





15 - Chitalpa de Tachkent Summer Bells (*Chitalpa tashkentensis* "Summer Bells")

À nom curieux, espèce curieuse ! Cet arbre tient autant du *Catalpa bignonioides* (fleurs en trompette) que du *Chilopsis linearis*, appelé saule du désert (feuilles effilées et retombantes). En ville on l'apprécie à la fois pour sa résistance à la sécheresse et ses fleurs riches en nectar qui attirent les butineurs (abeilles).



> Place Renon



16 - Copalme d'Amérique (*Liquidambar styraciflua*)

Le liquidambar est un arbre apprécié pour sa sève parfumée (d'où son nom, qui veut dire "ambre liquide"). Elle est utilisée dans l'industrie cosmétique, mais aussi pour fabriquer des baumes (baume styrax ou copalme) aux vertus apaisantes. Ses feuilles font penser à celles de l'érable (feuilles à 5 lobes), mais s'en distinguent par leurs couleurs flamboyantes jaune d'or, orange, rouge vif et pourpre violacé à l'automne.



> Rue de la Jarry, rue des Pommiers,
rue Jules-Massenet



17 - Cyprès de l'Arizona (*Cupressus arizonica*)

La concurrence est rude dans le mail du 8-Mai-1945, mais le cyprès de l'Arizona s'impose majestueusement par ses aiguilles vert-bleuté qui donnent naissance, à leur extrémité, à de petits bourgeons jaunes au printemps. On associe le cyprès au deuil ou à la mort, alors qu'il a de nombreux talents cachés : la décoction de feuilles et rameaux arrêterait la transpiration des pieds au bout de plusieurs bains. C'est à l'origine un arbre d'altitude (montagnes de l'Arizona entre 1 500 et 2 500 mètres), ce qui explique sa résistance au froid et à la sécheresse en ville.



> Mail du 8-Mai-1945



18 - Érable argenté (*Acer saccharinum* "laciniatum wieri")

L'érable argenté (en référence à ses feuilles au dos d'argent) ne doit pas être confondu avec l'érable à sucre (*Acer saccharum*) qui donne le fameux sirop apprécié des Canadiens. Il résiste à bon nombre de maladies et étend peu ses racines, ce qui le rend adapté comme arbre d'alignement. Les feuilles typiques de l'érable (5 lobes) prennent une teinte rouge particulière à l'automne.

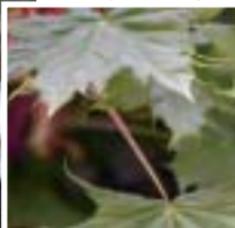


> Avenue Anatole-France,
rue Félix-Faure,
rue Joseph-Gaillard et rue Charles-Silvestre



19 - Érable de Cappadoce (*Acer cappadocicum*)

L'érable de Cappadoce ou érable de Colchide nous vient du Caucase. Il produit à la base des feuilles un latex semblable à celui de l'hévéa. Ses feuilles font penser à celles d'un érable classique (5 lobes) mais se terminent par une pointe caractéristique. À l'automne, l'arbre prend une teinte jaune clair puis orangée.



> Rue des Vignerons



20 - Érable jaspé de Chine (*Acer grosseri 'hersii'*)

L'érable jaspé de Chine a une écorce très particulière, d'une couleur verte et striée de blanc. Son nom scientifique lui a été donné en hommage à Joseph Hers, un ingénieur belge qui l'aurait ramené de Chine dans les années 1920. Il a des feuilles très différentes des autres érables, souvent réunies par 2 et constituées d'un seul lobe en forme de lance (lancéolé).

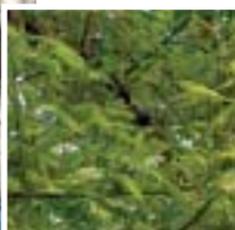


> Rue de l'Égalité,
rue Émile-Dequen,
rue du Maréchal-Maunoury.



21 - Érable negundo (*Acer negundo*)

L'érable negundo, originaire du Canada, a des feuilles qui le rapprochent davantage du frêne. Ses petits fruits (les samares), en forme d'ailes de pigeon, sont caractéristiques de toutes les variétés d'érables. On les trouve sur le sol à l'automne. En ville sa croissance rapide (2-3 mètres tous les 5 ans) est appréciable. Il existe aussi une variété panachée verte et jaune (*Acer negundo "variegatum"*) avenue Franklin-Roosevelt.



> Rue Crébillon,
rue Eugénie-Gérard,
avenue Franklin-Roosevelt



22 - Érable plane (*Acer platanoides*)

L'érable plane se repère facilement au printemps : c'est un des premiers en fleurs alors qu'il n'a encore aucune feuille. Il prend tout son intérêt en ville de par son feuillage abondant et doré à l'automne. Ses feuilles sont symétriques (opposées), ce qui le distingue du platane (feuilles alternes) et son écorce est fissurée dans le sens de la hauteur. Il en existe plusieurs variétés à Vincennes : le globosum (en boule) rues de l'Égalité, du Maréchal-Maunoury et des Vignerons, le purpurea (feuillage pourpre en automne) au cimetière nouveau, le drummondii (feuilles marginées de blanc) rues Félix-Faure et Massue, et le schwedleri (feuilles pourpres en début de croissance) rues Jean-Moulin, Joseph-Gaillard et Massue.



> Rue de l'Égalité, cimetières, rue Félix-Faure,
rue Joseph-Gaillard, rue des Vignerons,
rue Anatole-France,
place Pierre-Sémard et parc municipal des sports



23 - Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*)

Le sycomore ou encore érable faux platane peut vivre plusieurs siècles ! Comme son nom l'indique, la confusion avec le platane est courante : on le distingue par ses feuilles opposées (comme chez l'érable plane) et ses samares ont une forme en U assez unique. En été, il offre une ombre généreuse. Ses feuilles sont d'un vert uni, sauf pour le cultivar 'Leopoldii' tacheté de jaune qui se trouve rues des Deux-Communes et de la Liberté.

> Rue Massue, rue du Docteur-Label, rue des Laitières, rue de Belfort, rue Charles-Sylvestri, rue Jean-Moulin, rue de Strasbourg, cimetières, parc municipal des sports et terrasses de Pompidou



24 - Févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*)

Dans la nature, on reconnaît immédiatement le févier à ses grandes épines (10 cm) à la base du tronc, caractéristique qui devient gênante en ville. Les variétés plantées à Vincennes en sont donc dépourvues (inermis, qui signifie sans épines). Lorsqu'il perd à l'automne ses feuilles jaune d'or ramifiées (une vingtaine de folioles), il lui reste de grandes gousses brunes et pendantes, assez longues pour s'en faire des ceintures naturelles.

> Rue du Midi, cours Marigny, rue de Condé-sur-Noireau



25 - Frémontodendron de Californie (*Fremontodendron californicum*)

Le frémontodendron de Californie doit être taillé avec des gants car ses feuilles portent des poils urticants. Ses fleurs sont généreuses (5 cm de diamètre) et ont une teinte jaune électrique, rappelant la luxuriance d'une quelconque île perdue. En ville, il prend tout son intérêt grâce à son feuillage dense et persistant qui protège les façades du froid et du vent.

> Résidence des Laitières (n° 27 rue des Laitières)





26 - Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)

Ses feuilles opposées sont composées de 7 à 15 petites folioles fines et dentées qui font penser à des feuilles d'ortie, le piquant en moins. On prépare encore, grâce aux feuilles, une boisson appelée frénette ou cidre des pauvres. Les infusions de feuilles de frêne soulageraient des rhumatismes. Pour le reconnaître en ville, il suffit d'observer son feuillage clairsemé en touffes et ses grappes entières de samares.



> Rue Céline-Robert



27 - Ginkgo (*Ginkgo biloba*)

Également appelé arbre aux quarante écus (le prix qu'il aurait coûté à son acquéreur français), le ginkgo, originaire de Chine, protégerait du feu (selon les moines bouddhistes). Son intérêt en ville est avant tout décoratif, ses feuilles en éventail passant du vert à un jaune d'or en automne. Il peut vivre plus de 1 000 ans et résiste fort bien à la pollution. En ville, on ne plante que les ginkgos mâles, car les ovules des femelles ont une odeur nauséabonde quand ils s'écrasent au sol.

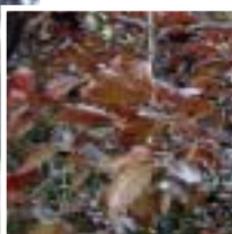


> Square des Frères-Hautière,
square Saint-Louis, place Pierre-Sémar,
avenue de la République
(angle de la rue Antoine-Quinson)



28 - Hêtre pourpre (*Fagus sylvatica purpurea*)

Le hêtre, voilà un arbre commun de nos forêts dont la présence en ville est beaucoup plus rare. Jeune, il est encore fragile et pousse mieux au couvert des autres arbres. On le connaît pour ses feuilles simples et ovales, qui prennent une jolie teinte dorée à l'automne, mais beaucoup moins pour ses fruits triangulaires (les fâines) dont l'huile servait autrefois de combustible pour les lampes. Certains boulangers attachés aux traditions utilisent encore le bois de hêtre pour cuire leur pain.

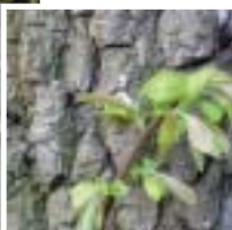


> Crèche République, square Jean-Jaurès



29 - Kaki (*Diospyros kaki*)

On dirait que les grandes feuilles ovales du kaki ont été recouvertes d'une couche de vernis. Il tient son nom de son fruit, qui se dit kakino en japonais, et qui n'est comestible qu'après avoir subi le gel. Les fruits sont semblables à des petites pommes de couleur orange, qui restent sur les branches en hiver, contrairement au feuillage. Planté en France depuis 150 ans, c'est probablement le plus vieil arbre de Vincennes.



> Mail du 8-Mai-1945



30 - Magnolia à grandes fleurs (*Magnolia grandiflora*)

De grandes fleurs blanches parfumées, de longues feuilles vernies et persistantes... Le magnolia fait penser à un rescapé de la préhistoire. À l'époque de sa plantation en Europe (1711), sa floraison survenue vingt ans plus tard a créé un véritable engouement pour l'espèce devenue vedette des squares et jardins. Il existe à Vincennes une autre variété (kobus) à fleurs roses plus fines et au feuillage caduque (avenue du Petit-Parc, place de la Prévoyance, rue Leroyer).

> Square des Frères-Hautière, place Pierre-Sémar, terrasses Pompidou, square des Combattants d'Afrique du Nord, place Renon, avenue Aubert



31 - Marronnier commun (*Aesculus hippocastanum*)

Sa graine acajou est la star des cours d'école. Le marronnier commun (dont le nom latin signifie littéralement "châtaigne des chevaux") préfère un espace ensoleillé plutôt que l'ombre dense d'une forêt, ce qui explique sa fréquence dans les zones dégagées de la ville. Chaque feuille porte en fait 5 à 7 ramifications (folioles), un peu comme les doigts de la main. Ses fleurs sont blanches, sauf pour la variété à fleurs rouges (*Aesculus carnea*), que l'on trouve rue Charles-Marinier. Le fruit, porté dans une poche, est un antirhumatismal, et mis dans une armoire, il chasse les mites.

> Mail du 8-Mai-1945, terrasses Pompidou, allée Georges-Pompidou



32 - Merisier à grappes (*Prunus padus*)

Comme son autre nom l'indique, le merisier à grappes ou cerisier des oiseaux est très convoité pour ses petites baies, qui sont trop acides à notre goût. On le remarque dès les premières fleurs, en mai, qui donnent des grappes abondantes (l'arbre semble tacheté de blanc). Malgré l'odeur agréable du nectar qui attire les abeilles, l'écorce dégage une odeur nauséabonde, d'où son autre nom (bois puant).

> Rue du Docteur-Lebel



33 - Mûrier à feuilles de platane (*Morus bombycis*)

Le mûrier à feuilles de platane a des feuilles plus proches du platane (3 lobes très découpés) que du mûrier. Il a pourtant la même silhouette arrondie et des fruits semblables aux mûres. Il donne de petits fruits comestibles dont sont friands les oiseaux. Ils peuvent cependant souiller les trottoirs.

> Mail du 8-Mai-1945, rue de Strasbourg, devant la Maison des associations





34 - Mûrier blanc (*Morus alba*)

Le mûrier blanc est arrivé en Europe avec l'industrie de la soie. Il héberge en effet le bombyx, un papillon dont la chenille fabrique le cocon de soie tant recherché (un seul fil peut mesurer quelques centaines de mètres d'un seul tenant !). On reconnaît l'espèce à ses feuilles dentées et arrondies, ainsi qu'à ses mûres qui passent progressivement du blanc au rouge puis au noir. Il a une silhouette arrondie sauf pour la variété pleureuse.

> Place Renon



35 - Néflier du Japon ou bibacier (*Eriobotrya japonica*)

Arbre de la famille des rosacées, il est cultivé comme arbre fruitier dans les régions chaudes pour son fruit comestible, la nèfle du Japon ou bibasse, ou plus largement comme plante ornementale. Les fruits doivent être récoltés mûrs pour être comestibles. Leur transport est difficile car ils sont très sensibles aux chocs. Contrairement à la majorité des arbres fruitiers, la floraison se produit à l'automne ou en début d'hiver, et la fructification durant l'hiver ou en début de printemps.

> Avenue Antoine-Quinson,
avenue du Château



36 - Noisetier de Byzance (*Corylus colurna*)

Le noisetier de Byzance laisse tomber ses grappes de noisettes (3 ou 4) dès le mois de septembre. On l'apprécie comme arbre d'ornement grâce à son port pyramidal et ses fleurs tombantes (les chatons) qui restent accrochées sur les branches en hiver. Les archéologues pensent que nos ancêtres consommaient déjà ses fruits : des restes de coques ont été retrouvés sur des campements préhistoriques. Savaient-ils que la décoction de chatons possède des vertus amincissantes et que celle de branches soulage de la fièvre ?

> Rues de la Renardière et des Trois-Territoires



37 - Noyer du Caucase (*Pterocarya fraxinifolia*)

Les petites noix ailées tombées au sol ne peuvent être que de son fait. Le noyer du Caucase déploie ses longues grappes de fruits (jusqu'à 50 cm) vers le sol. Ses feuilles sont imposantes, composées de 20 à 30 folioles. On l'appréciait en ville pour sa croissance rapide et ses branches robustes qui fournissent une ombre abondante. Ses racines superficielles peuvent cependant dégrader rapidement la chaussée, ce qui explique qu'il est aujourd'hui délaissé en tant qu'arbre d'alignement. Il résiste modérément bien à la sécheresse et craint les gelées tardives.

> Rue de la Bienfaisance



38 - Palmier de Chine ou palmier chanvre (*Trachycarpus fortunei*)

Un palmier qui résiste au gel ? Voilà la prouesse des palmiers de Chine du jardin exotique. Il succomberait néanmoins à une température inférieure à - 18 °C. Difficile pour lui de passer inaperçu, avec ses grandes feuilles en éventail et son tronc semblable à celui du bananier. Le "tronc" est en fait le reste des anciennes tiges.

> Jardin exotique (rue DeFrance),
devant l'office de tourisme (avenue de Paris)





39 - Paulownia impérial (*Paulownia tomentosa*)

On raconte que rester à l'ombre du paulownia impérial préserve la santé et la beauté. Ses feuilles gigantesques (qui peuvent atteindre 60 cm) lui donnent fière allure. Autre particularité, ses fleurs violettes en forme de clochettes et ses fruits qui ressemblent à des petites olives vertes et pointues. Résistance à la pollution, magnifique floraison et croissance rapide sont ses principaux atouts.

> Mail du 8-Mai-1945



40 - Peuplier d'Italie (*Populus nigra "Italica"*)

Le peuplier d'Italie a horreur des forêts touffues et sans lumière. On dit que ses bourgeons, mélangés à de la graisse, donnent des onguents qui apaisent les brûlures. Il s'adapte bien à son statut d'arbre d'alignement. On le reconnaît à sa silhouette conique (ses branches dressées vers le ciel dès la base du tronc) et à ses feuilles lancéolées, qui prennent une teinte jaune d'or à l'automne. Cet arbre est souvent utilisé comme brise-vent, mais son système racinaire très puissant et traçant peut poser des problèmes en ville car il est susceptible de soulever le bitume et de poser des problèmes avec les réseaux souterrains.

> Allée Georges-Pompidou, avenue Aubert, avenue Antoine-Quinson, parc municipal des sports, rue Victor-Basch



41 - Pin noir d'Autriche (*Pinus nigra "Austriaca"*)

Le pin noir d'Autriche se reconnaît à ses longues aiguilles (10 cm), ses cônes ronds et petits (6 cm) et sa silhouette pyramidale. Il résiste bien à la sécheresse et garde son feuillage vert sombre tout l'hiver.

> Square Daumesnil, square des Combattants d'Afrique du Nord, jardin derrière le centre Georges-Pompidou, mail du 8-Mai-1945, allée Georges-Pompidou



42 - Platane à feuilles d'érable (*Platanus x acerifolia*)

C'est parce qu'il résiste à tout (pollution, élagage) que l'on retrouve le platane à feuilles d'érable un peu partout dans Vincennes. La forme des feuilles (parmi les dernières à tomber) fait penser à celles d'un érable : elles sont très grandes (20 cm de long et large) et possèdent 5 lobes très dentés.

> Rue du Commandant-Mowat, rue Georges-Huchon, avenue de Vorges, cimetière nouveau, avenue de Paris, rue de Fontenay, passage Saint-Méry, avenue du Général-de-Gaulle, avenue du Château, place Carnot, rue de Strasbourg





43 - Poirier (Pyrus)

Nul doute que l'espèce située dans la maternelle du Nord est un poirier, mais il est difficile d'en donner la variété précise. Comme tous les poiriers, il porte des feuilles ovales, lustrées, légèrement dentées et des bouquets de fleurs blanches à étamines rouges. On trouve une variété fréquente à Vincennes, le *Pyrus calleryana* "Chanticleer", qui a une belle floraison blanche et produit de petits fruits noirs.



> Avenue Georges-Clemenceau, rues du Docteur-Lebel, Diderot, du Commandant-Mowat, Jean-Moulin et de la Prévoyance



44 - Pommier d'ornement (Malus)

Difficile de croire que nos pommes achetées au marché proviennent d'une espèce plantée dans nos rues ! Le pommier d'ornement ressemble sans ambiguïté à un pommier (port arrondi, écorce jaune, fleurs blanches cernées de rose). Les pommes sont petites et très acides mais peuvent donner un cidre très rafraîchissant. Deux variétés se distinguent cependant : le *Malus everest* par ses fleurs blanches (allée Georges-Pompidou) et le *Malus triloba*, qui peut atteindre 15 mètres de haut, dont les feuilles à 3 lobes ressemblent à celles de l'érable et qui donne des fruits en forme de poires rouges ou jaunes (rue Céline-Robert).

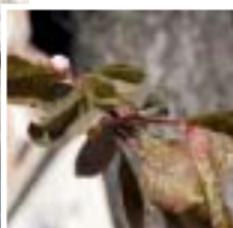


> Rue d'Estienne-d'Orves, mail du 8-Mai-1945, rue Clément-Viénot, rue Fay's



45 - Prunier myrobolan Pissardii (*Prunus cerasifera* 'Pissardii')

Le prunier myrobolan Pissardii, ainsi nommé en référence à son découvreur, le jardinier français Pissard, donne des fruits que l'on pourrait appeler prunes-cerises. "Myrobolan" est adapté du grec et signifie "gland parfumé", car les fruits servaient autrefois à la préparation de baumes odorants. On le reconnaît à son feuillage pourpre et peu abondant et ses fleurs bicolores (blanc et rose).

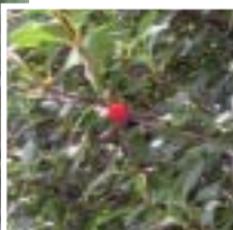


> Rue Guynemer



46 - Prunier nain (*Prunus fruticosa* 'globosa')

Le prunier nain, encore appelé merisier en boule, a effectivement une silhouette plus arrondie que les autres pruniers. Il n'est pas très haut (5 mètres) mais se remarque par sa floraison blanche et abondante, où chaque fleur a la forme d'une ombrelle.

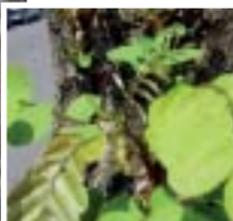


> Avenue Paul-Déroulède



47 - Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)

Le robinier faux-acacia du Jardin des plantes de Paris est l'arbre le plus ancien de la capitale (1635) ! C'est une espèce très recherchée pour la production de miel, que l'on appelle faussement miel d'acacia. On le reconnaît à sa forme noueuse et à ses gousses noires qui persistent souvent sur les branches en hiver.



> Boulevard de la Libération et cours Marigny



48 - Sophora (*Sophora japonica*)

Le sophora ou pagode du Japon ressemble de près au robinier faux-acacia, excepté pour ses feuilles plus pointues et ses fleurs jaunes, là où celles du robinier sont blanches. Comme ce dernier, il peut avoir une durée de vie assez exceptionnelle, jusqu'à 400 ans. On trouve également dans la ville sa variété pleureuse "pendula".

> Terrasses Pompidou, îlot de la rue Pasteur et rue de la Bienfaisance



49 - Sorbier (*Sorbus*)

Les fruits du sorbier servaient à la préparation d'une boisson légèrement alcoolisée à l'époque des Romains. Aujourd'hui, on pense que la sorbe, riche en tanin, serait efficace contre la toux et les troubles digestifs. Une des variétés de la rue des Laitières est un alisier blanc (*Sorbus aria*), reconnaissable à ses fleurs blanches réunies en paquets à l'extrémité des branches et à ses feuilles argentées sur le dessous. On trouve également des sorbiers à feuilles de chêne (*Sorbus thuringiaca* "fastigiata") qui deviennent rouge écarlate à l'automne.

> Rues des Laitières, Mirabeau, de Strasbourg et Diderot



50 - Tilleul (*Tilia*)

Le tilleul est l'essence phare de Vincennes. Un des tilleuls à l'angle de la rue de Fontenay et de la rue Raymond-du-Temple a été planté il y a 40 ans par l'ancien maire Jean Clouet, en symbole du jumelage avec la ville belge de Montigny-le-Tilleul. Les feuilles ont une forme caractéristique, en cœur, et ont souvent au dessous une teinte d'un vert plus clair. L'odeur de sa floraison est très agréable mais attire autant les butineurs (le miel de tilleul est très recherché) que les pucerons, contre lesquels on emploie des larves de coccinelles (chacune en ingère 700 !).

> Rue du Commandant-Mowat, place Carnot, avenue de Vorges, square de l'Église, place Diderot, rue Georges-Huchon, rue de l'Industrie, rue de la Jarry, cimetières, parc municipal des sports, rue Georges-Huchon



51 - Tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*)

Son tronc a longtemps été converti en embarcation : il était surnommé l'arbre canoë par les Indiens d'Amérique. Le tulipier de Virginie fait penser à un énorme bouquet de tulipes au mois de juin (fleurs vert-jaune). Le reste du temps, on le reconnaît à ses grandes feuilles qui semblent comme coupées à leur extrémité et qui prennent une teinte jaune doré à l'automne.

> Mail du 8-Mai-1945, rue de la Renardière

